SECTEURS PROPICES À L'EXPORTATION

AÉROSPATIALE ET DÉFENSE

Les secteurs de l'aérospatiale et de la défense englobent des produits aussi variés que les bottes de caoutchouc et les avions. On peut évidemment considérer ces deux secteurs séparément, mais comme l'industrie aérospatiale civile offre des produits auxquels s'intéresse le ministère britannique de la défense, il y a chevauchement entre les deux.

S'il est vrai que les projets liés à l'aérospatiale ou à la défense sont souvent de très grande envergure et que seules les plus grandes sociétés internationales peuvent en être les maîtres d'oeuvre, ces mêmes projets n'en offrent pas moins une myriade de débouchés plus modestes aux fournisseurs secondaires. Les projets du ministère de la défense n'ont d'ailleurs pas tous la même ampleur, car certains visent à acquérir des compétences ou des technologies très précises. Il existe donc des débouchés pour les entreprises canadiennes, quelle que soit leur taille, offrant un produit qui, du point de vue de ses caractéristiques techniques, de sa performance ou de son prix, présente un attrait spécifique.

Le succès tient en partie à la décision d'acheter du matériel commercial déjà existant afin d'abaisser les coûts.

Débouchés

Comme ce fut le cas récemment dans de nombreux pays, le budget militaire du Royaume-Uni a été amputé, aussi bien en valeur réelle que relative. Les dépenses militaires sont en effet passées d'un sommet de 5,5 % du PIB en 1984 à 3,8 % en 1993, et elles restent une cible privilégiée des mesures supplémentaires de compression. La part du matériel dans ce budget a néanmoins connu une hausse considérable ces dernières années, atteignant 41,3 % pour l'exercice 1995-1996, soit environ 19 milliards de dollars. Trente-trois pour cent de cette somme ont été affectés à l'aviation, 27 % au secteur de la marine, 19 % à l'armée de terre et 22 % au matériel de soutien.

Le Royaume-Uni est également un important exportateur de produits militaires, se classant au deuxième rang en 1993, derrière les États-Unis, avec des ventes à l'étranger de l'ordre de 15 milliards de dollars (16 % du marché). L'industrie britannique offre donc de très intéressantes possibilités de collaboration sur les marchés tiers.

L'industrie aérospatiale du Royaume-Uni occupe une place importante dans l'économie mondiale, grâce à un chiffre d'affaires de 20 milliards de dollars (réparti assez également entre les secteurs civil et militaire), soit à peu près 10 % du marché mondial. Le pays exporte près de 60 % de sa production. Ce qui montre encore une fois que les débouchés qu'offre une collaboration éventuelle avec l'industrie britannique ne se limitent pas au marché local.

Malgré cette la baisse des dépenses militaires, les fournisseurs canadiens de matériel de défense et d'aérospatiale ont réussi à accroître leurs exportations vers le marché britannique ces dernières années. D'un total de 331 millions de dollars en 1993, les ventes sont en effet passées à 377 millions en 1994 et à 476 millions en 1995. Les importations canadiennes de matériel de défense en provenance du Royaume-Uni étaient tout aussi impressionnantes, ce qui confirme l'ampleur et la solidité des liens qui existent entre les industries britannique et canadienne de la défense et de l'aérospatiale.

Au chapitre des tendances du marché, le ministère britannique de la défense envisage de réduire ses achats de plates-formes complètes (nouvel avion ou navire) au profit de l'amélioration de ses capacités en matière d'armes, de détecteurs et d'intégration électronique de ces deux groupes de produits. Les fournisseurs canadiens ont remporté un certain succès récemment grâce à l'exportation de produits connexes comme les systèmes de sonar et de radar, de communication spatiale et tactique, et de détection des cibles. Ce succès tient en partie à la décision du ministère de la défense d'acheter du matériel commercial déjà existant, dans la mesure du possible, afin de réduire les dépenses. Les coûts de formation ont également poussé le ministère à opter pour la simulation dans tous les domaines, ce qui a donné au